



P. 8

PARI RÉUSSI
POUR LE MINI
VILLAGE
DE LA BIOPROD'
AU BIO³ INSTITUTE



P. 17

UN JEU PÉDOGOGIQUE
SUR LA SÉRIALISATION
CHEZ LES
LABORATOIRES
CHEMINEAU



P. 22-23

ÉTIENNE TICHIT :
« INVENTONS UN FUTUR
STIMULANT POUR LES
GÉNÉRATIONS À VENIR »

Le lien actif entre le Groupe IMT et vous

Passerelles

DOSSIER

**L'industrie
pharma
au féminin**



Formations BPF en e-learning

Un incontournable des industries de santé

Bénéficiez des avantages de la formation en ligne pour sensibiliser les nouveaux arrivants aux bonnes pratiques de fabrication et assurer la montée en compétences de vos salariés

DES FORMATIONS SUR ÉTAGÈRE POUR UN DÉPLOIEMENT RAPIDE

 <p>Appliquer les BPF en industrie pharmaceutique (comportement, hygiène, traçabilité)</p> <p>Nouvel arrivant 1 h 80 € HT</p>	 <p>Appliquer les bonnes pratiques de fabrication (BPF) en industrie pharmaceutique</p> <p>Niveau 1 35 minutes 80 € HT</p>	 <p>Appliquer les bonnes pratiques de fabrication (BPF) en industrie pharmaceutique</p> <p>Niveau 2 35 minutes 100 € HT</p>	 <p>Appliquer la norme BPF cosmétique ISO 22716 dans son activité</p> <p>35 à 50 minutes 80 € HT</p>
---	---	--	--

LES +

- Une formation accessible à tous, et disponible en ligne immédiatement
- Des formats courts et variés pour accroître l'engagement des apprenants
- Une interface qui favorise l'autonomie et l'apprentissage par les exercices et par l'erreur
- Une traçabilité précise des indicateurs d'engagement et de réussite des apprenants (temps de connexion, suivi de la progression, acquisition ou non des compétences à valider)

Des modules adaptés aux différents niveaux de vos salariés

UNE FORMATION PERSONNALISÉE (SITE, PRODUIT, PROCÉDURES...)

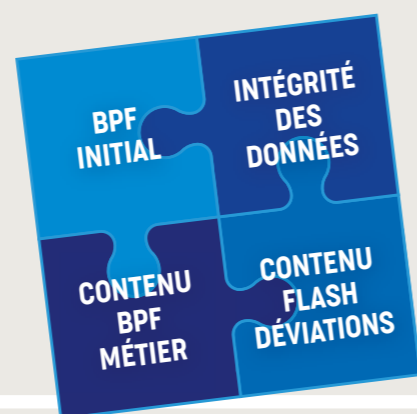
Nos modules e-learning sont personnalisables à vos couleurs et à vos process.

Comportement, hygiène, traçabilité...

Un scénario adapté à vos besoins



UN PLAN DE FORMATION BPF SUR LA DURÉE EN CRÉANT DES PARCOURS SUR MESURE



Vous souhaitez construire votre programme BPF ?
Contactez-nous !



CONTACT GROUPE IMT
Joan Leclerc
j.leclerc@groupe-imt.com
02 47 713 713

S'INFORMER

05



© Genopole

- 04** 3 mots à vous dire | « Notre pédagogie se fonde sur l'excellence et l'expérience »
- 05** Plus proche de vous | En 2025, l'IMT d'Évry aura 30 ans
- 06** Le fil de l'actu
- 08** L'essentiel du Groupe IMT
Pari réussi pour le mini-village de la bioprod
- 10** Portrait d'IMTiste | Bérénice Schleicher

DÉCRYPTER

11



© Sanofi

11 Dossier L'industrie pharma au féminin

De plus en plus de femmes font le choix d'une carrière au service de la production et de la qualité du médicament. Ce qui les motive est de donner du sens à leur travail, d'avoir un impact sur la vie des patients, et d'agir en faveur de la diversité et l'inclusion, qui sont aussi des facteurs de performance et de cohésion au sein des équipes et des organisations.

ACCOMPAGNER

17



© Groupe IMT

- 17** Sur le terrain
- Un jeu pédagogique sur la sérialisation chez les Laboratoires Chemineau
 - Amphastar gagne en autonomie sur la fermentation
 - Des formations techniques pour Delpharm Academy

ANTICIPER

20



© DR

Visuel couverture : Sanofi

- 20** Tribune | Didier Véron, vice-président exécutif, Corporate Affairs, du LFB et président du G5 Santé : « Choisir la France pour soigner le monde »
- 21** Portrait | François Caire-Maurisier, au service des armées avant tout
- 22** L'entretien | Étienne Tichit, directeur général de Novo Nordisk France : « Inventons un futur stimulant pour les générations à venir »
- 24** Agenda

TÉLÉCHARGEZ LA VERSION
PDF DE PASSERELLES



Groupe IMT - 38-40 avenue Marcel-Dassault - Quartier des 2 Lions - BP 600 - 37206 Tours Cedex 03
Tél. : 02 47 713 713 - Fax : 02 47 713 714 - E-mail : contact@groupe-imt.com - www.groupe-imt.com
Directrice de la publication : Karine Péron - Responsable de l'édition : Hervé Galtaud - Rédactrice en chef : Lauriane Vincent
Direction éditoriale : Marion Baschet Vernet (Presse Pharma) - Direction artistique : mille-et-une.fr - Correction : Anne Poncelet de Raucourt (ScribAnne) - Crédits photo : Amphastar, Sanofi, Groupe IMT, Genopole, Delpharm (Xavier Granet), Cyril Chigot - Éditeur : IMT Éditions - Imprimeur : Numeriscann - Tirage : 3 500 exemplaires, en France et à l'international
Dépôt légal : septembre 2024 - N° ISSN : 1283-4610
Régie publicitaire : Lauriane Vincent - l.vincent@groupe-imt.com



« Notre pédagogie est fondée sur l'excellence et l'expérience »

Fort d'un maillage national et local développé avec ses sept établissements, le Groupe IMT continue de préparer et d'accompagner les professionnels d'aujourd'hui et de demain, pour répondre aux enjeux industriels des secteurs pharmaceutique et cosmétique.

Partenariat

Nous nous attelons à développer les partenariats avec les différents lycées proches de nos sites et plateaux techniques afin de recruter, puis de former les jeunes à nos métiers. En effet, les besoins de compétences de nos 500 entreprises partenaires sont là, et c'est la mission du Groupe IMT que de relier les apprenants et les sites qui embauchent !

Nous nous efforçons de nous faire connaître auprès des lycées pour renforcer l'attractivité de notre filière. Dans ce cadre, nous avons été ravis de participer activement à la Journée nationale de la bioproduction de biomédicaments, à l'initiative de France BioLead (lire pages 8 et 9). Notre pédagogie est fondée sur l'excellence et l'expérience, avec comme objectif l'insertion professionnelle. L'apprentissage en entreprise et la pratique sur nos plateaux aux équipements de pointe permettent d'acquérir des compétences et savoir-faire indispensables pour la vie professionnelle : apprendre en faisant, au plus près de la réalité des entreprises.

Modularité et expertise, pour tous et toutes !

Le Groupe IMT, c'est aussi la formation continue et la montée en compétences des collaborateurs. Nous mettons en œuvre des modules sur mesure via notre nouvelle offre IMT Services, et un calendrier de formations interentreprises. Les connaissances clés liées aux métiers



« Nous sommes convaincus que c'est en alliant nos forces et nos compétences que nos industries pourront se développer. »

KARINE PÉRON
PRÉSIDENTE DU GROUPE IMT

de la qualité, de la production, de la bioproduction, de la maintenance, de l'excellence opérationnelle sont développées, mais les modules de compétences « douces » du savoir-être sont aussi disponibles. En plus de l'expertise de nos formateurs, les discussions et l'étude de cas entre participants de différentes entreprises permettent d'échanger sur les bonnes pratiques et de bénéficier des expériences des autres. Nous sommes convaincus que c'est en alliant nos forces et nos compétences que nos industries pourront se développer.

Diversité et inclusion

La diversité et l'inclusion de tous et toutes doivent faire partie de la croissance de notre filière et nous sommes heureux de consacrer le dossier de ce numéro à l'industrie pharma au féminin (lire pages 11 à 16).



STRATÉGIE

En 2025, l'IMT d'Évry aura 30 ans

Son plateau pédagogique au cœur du Genopole d'Évry forme aux métiers d'avenir d'opérateur, de conducteur ou encore de technicien pour répondre aux besoins des industries de santé, chimiques et biotechnologiques.

Installé au cœur du Genopole d'Évry, premier biocluster français, l'établissement francilien du Groupe IMT va fêter ses 30 ans en 2025. Il bénéficie d'un emplacement privilégié dans ce lieu d'exception dédié à l'innovation dans les biotechnologies et à l'excellence scientifique. Créé en 1998 par l'État, sous l'impulsion de Bernard Barataud, alors président de l'AFM-Téléthon, Genopole concentre à lui seul 65 entreprises, 17 laboratoires de recherche et 25 plateformes. La production industrielle est également présente au travers d'Yposkesi (groupe SK Pharmteco), l'une des plus grandes CDMO d'Europe pour la fabrication de vecteurs viraux destinés à la thérapie cellulaire et génique.

Un accompagnement et un plateau pédagogique de pointe

Sous la responsabilité de Géraldine Leblanc, l'équipe du Groupe IMT composée de 13 personnes forme aux différents métiers de la production des industries de santé, chimiques et biotechnologiques, à

partir d'un accompagnement basé sur le learning by doing, qui fait la force du Groupe IMT, et d'un plateau pédagogique de pointe, cofinancé par Genopole. Au premier semestre 2024, ce sont ainsi 120 jeunes et demandeurs d'emploi qui ont été formés aux métiers d'opérateur, de conducteur ou encore de technicien pour évoluer sur les lignes de fabrication et de conditionnement. Une fois leur stage réalisé en entreprise et leur certification obtenue, ils ont tous rejoint les industries pharmaceutiques et cosmétiques. Ces parcours de formation, essentiellement financés par la Région Ile-de-France, visent à la fois des jeunes et des adultes souvent en reconversion.

Montée en compétences

Des formations par la voie de l'apprentissage, dédiées aux métiers de la bioproduction, sont également mises en œuvre par le Groupe IMT à Évry. Le plateau pédagogique accueille des salariés dans le cadre de la formation continue pour assurer la montée en compétences des collaborateurs des industries

de santé. Un moment fort, le 5 juillet dernier, a été la présentation des offres de formation du Groupe IMT à un large public francilien dans le cadre de la première Journée nationale de la bioproduction de biomédicaments (lire aussi pages 8 et 9). En tant que membre fondateur de France BioLead, Genopole s'est ainsi mobilisé pour faire découvrir un maillon essentiel de la santé : la bioproduction de médicaments et le développement des thérapies innovantes au sein du biocluster.

AVEC LA DYNAMIQUE DE GENOTHER

Une partie de l'écosystème génopolitain, dont le Groupe IMT, s'est réuni le 25 mars dernier, pour l'assemblée constitutive de GenoTher. Ce biocluster, labellisé dans le cadre du plan Innovation Santé France 2030, a pour ambition de créer un écosystème unique pour accélérer le développement de traitements de thérapie génique, de la recherche à l'industrialisation, mais aussi innover dans les technologies et la bioproduction, ainsi que favoriser la création et le financement de start-up spécialisées dans le domaine. Le volet formation, sur lequel est impliqué le Groupe IMT, a pour objectif le développement des compétences, à travers des cursus dédiés à la recherche, au développement, à la bioproduction et à l'entrepreneuriat.

LE BAROMÈTRE



500

sites pharmaceutiques et cosmétiques ont travaillé avec le Groupe IMT en 2023 et 2024



30

dates prévues pour nos formations inter-entreprises modulaires entre septembre et décembre 2024



995

années d'expérience cumulée pour nos 50 formateurs permanents

MONTÉE EN COMPÉTENCES

SUMMER SCHOOL POUR DES ÉTUDIANTS HONGROIS

En juillet 2024, 8 étudiants de l'université de Pécs, en Hongrie, ont bénéficié d'une Summer School mise en place par le Groupe IMT. Sur les plateaux pédagogiques de l'UTD* et du Bio³ Institute à Tours, ils ont suivi des formations sur la production des formes sèches et pâteuses, ainsi que sur les biotechnologies. Ils ont également participé à la première Journée nationale de la bioproduction de biomédicaments. Une action qui illustre un partenariat lancé il y a une douzaine d'années entre les universités hongroises et le Groupe IMT. *Unité technique et de développement



© DR

PARTENARIAT

Jumelage de compétences et de savoirs avec Montréal

Depuis près de quinze ans, le Groupe IMT et le CEGEP Gérald-Godin (Québec) ont développé un partenariat favorisant les échanges pédagogiques et la mobilité des jeunes. En avril, 4 apprentis TSPCI et un formateur de l'IMT ont été accueillis par l'équipe du CEGEP. En juin, c'est l'IMT qui a eu le plaisir de recevoir à Tours et à Évry 12 étudiants canadiens et 2 enseignants. Au programme : microbiologie, biotechnologies et cosmétique sur les plateaux. Les Canadiens ont également visité les sites d'Innothera à Chouzy-sur-Cisse (41) et de Merck à Semoy (45).

IMMERSION

Sur le terrain chez Yposkesi



© DR

L'entreprise française de biotechnologies Yposkesi a permis aux apprenants du Bachelor Génie des bioprocédés pharmaceutiques TSBI de l'IMT d'Évry de mettre en pratique les méthodes de résolution de problème et les démarches lean à travers une problématique concrète. L'objectif était d'analyser les pratiques mises en place au sein de l'entreprise et de proposer des améliorations pour diminuer le temps de préparation des montages nécessaires à la réalisation des étapes ultérieures de culture cellulaire (upstream process) et de purification (downstream process) pour les médicaments de thérapie génique.



© DR

AGILITÉ

48 heures pour réinventer la biotech

Du 31 mai au 2 juin derniers, 40 étudiants ingénieurs ont participé à la seconde édition de l'hackathon de la biotech, organisée par le Groupe IMT à Tours, avec le soutien du Leem et de la Fondation Philippe-Maupas. Objectif : révolutionner la production en continue d'anticorps par les microalgues.



7 équipes issues de l'Alliance des écoles biotech (ENSTBB Bordeaux, ESITech Rouen/ Groupe IMT, ESTBB Lyon, CPE Lyon, SupBiotech Paris, ESBS Strasbourg) ont été challengées sur « Comment optimiser la production en continue des anticorps par des microalgues », un sujet proposé par la start-up Alga Biologics.



Résultat : 7 projets concrets et réalistes ont pris forme en 48 heures. Leur qualité et leur pertinence ont été unanimement saluées par le jury, composé des 14 coaches et mentors (principalement des professeurs) et de 4 industriels (Alga Biologics, Fermentalg, Gilson et Sanofi) qui ont accompagné les équipes.

Félicitations aux 3 équipes gagnantes, qui ont ouvert des pistes de réflexion pour les industriels présents !



« Les Bretons » (Grand Prix)



« Gram+ » (prix de l'Innovation)



« Les Pulpeux » (prix Coup de cœur)

RETOUR D'EXPÉRIENCE DES ÉTUDIANTS

« L'une de mes plus belles expériences en termes de soft-skills. »
« Un week-end très fatigant, mais je ne regrette pas d'avoir participé, et serai même prête à revenir ! »



Le cocktail dinatoire entre étudiants, le vendredi 31 mai au soir, l'occasion idéale de sceller la cohésion entre les équipes juste constituées !

Le dimanche 2 juin, Gilson a offert aux gagnants du Grand Prix une pipette gravée « Hackathon de la biotech » et organisé un concours de pipetage entre les enseignants des écoles. Bravo à SupBiotech Paris qui a gagné un jeu de Pipette Coach™ remis par Gilson !





ATTRACTIVITÉ

Pari réussi pour le mini-village de la bioprod

Le 5 juillet dernier, Journée nationale de la bioproduction de biomédicaments (JNBB) organisée par France BioLead, l'écosystème de la biotech en Centre-Val de Loire s'est donné rendez-vous au Bio³ Institute à Tours (37) pour mettre un coup de projecteur sur un secteur plein d'avenir.



Laurent Lafferrère, DG de France BioLead, et Hervé Galtaud, DG du Groupe IMT.

Le projet de création d'un mini-village de la bioprod a été un véritable succès, se concrétisant en quelques mois sur le site universitaire du Plat-d'Étain à Tours, lors de la JNBB 2024. « Nous avons accueilli près de 200 visiteurs avec une grande diversité de profils : étudiants, lycéens, enseignants, demandeurs d'emploi, personnel en reconversion, grand public, dont 120 ont visité les laboratoires du Bio³ Institute pour découvrir les technologies utilisées pour la bioproduction et la bioanalyse », souligne Hugo Chardon, directeur du Bio³ Institute, cogéré par le Groupe IMT et l'Université de Tours. Hugo Chardon a organisé la journée avec Sylvain Arnould, responsable thérapie cellulaire et chef de projet développement industriel CMC des Laboratoires Servier, et Igor Chourpa, professeur directeur du laboratoire Nanomédicaments et Nasosondes de l'Université de Tours. Le programme de l'événement avait été conçu pour attirer un large public : stands d'information, mini-conférences, visites du Bio³ Institute, démonstrations en réalité virtuelle, jeux, quiz, goodies et même une tombola. Le billet gagnant offrait la visite d'un site industriel, permettant ainsi aux participants de découvrir le monde de la bioproduction de manière immersive et interactive !

Innovation en santé

Le succès de l'événement, financé par Servier, la Fondation Philippe-Maupas et le LabEx MAbImprove,

reflète la transformation de l'écosystème en Centre-Val de Loire, fédéré autour du Bio³ Institute. Cet écosystème bénéficie de nombreuses interactions entre industriels, acteurs publics, de la formation, du recrutement et des start-up. Pour soutenir l'innovation en santé, plusieurs acteurs clés étaient présents, dont Laurent Lafferrère, DG de France BioLead, ainsi que des représentants du Leem, du Grepic, de Polepharma et de nombreux employeurs régionaux tels que Servier Gidy, Delpharm Tours et la Pharmacie centrale des armées, et de start-up comme Lovaltech (qui développe son vaccin nasal contre la Covid-19), MAbSilico (qui accélère le développement de biomédicaments grâce à l'IA) et McSaf (qui travaille à réduire les effets secondaires des anticancéreux). L'initiative a également attiré plusieurs représentants politiques, notamment Anne Besnier, vice-présidente de la Région Centre-Val de Loire, Jean-Patrick Gille, vice-président chargé de l'emploi, de la formation professionnelle et de l'insertion, et Thierry Chailloux, maire de Ballan-Miré et vice-président de Tours Métropole Val de Loire.

Pierre angulaire

« Le thème de la journée était l'attractivité dans le secteur des biomédicaments et de la bioproduction, avec l'ambition de générer 10 000 emplois d'ici 2030 et de positionner la France comme un leader européen dans ce domaine, » rap-



Une journée fédératrice et fructueuse autour du Bio³ Institute pour tout l'écosystème de la bioproduction en Centre-Val de Loire.



© DR

pelle Paul Mirland, responsable de la transformation industrielle du Leem. L'objectif de l'événement était de rassembler toute la filière, de la sphère académique à industrielle, en passant par les associations de patients, tout en augmentant la visibilité du Bio³ Institute. « Dans notre région, cet institut constitue la pierre angulaire entre la formation, l'emploi et l'innovation en santé, avec son plateau technologique de pointe qui forme aux métiers des médicaments d'avenir, indique Hugo Chardon. Il joue un rôle crucial, en faisant le lien entre la recherche et l'industrie, accélérant ainsi les formations et le développement industriel. »

Au cœur de projets structurants

Une étude de positionnement est en cours, financée par la Fondation Philippe-Maupas et l'État, avec l'objectif de doter le Bio³ Institute d'une véritable identité nationale, de proposer des prestations de services aux industriels et aux universi-

taires, et de renforcer les liens sur le territoire dans le cadre du plan France 2030. « Le Bio³ Institute se trouve aujourd'hui au carrefour de nombreux projets structurants en coopération avec la filière biomédicaments, » pointe Arnaud Giacometti, président de l'Université de Tours. Il y a d'abord, le pôle universitaire d'innovation Loire Valley Innov', qui regroupe les acteurs régionaux de l'innovation et vise à favoriser le transfert des résultats de la recherche universitaire vers le monde de l'entreprise et l'émergence de nouvelles start-up.

Le projet ASDES Ambition Centre-Val de Loire soutient, quant à lui, la construction de projets de recherche européens et le développement de la formation continue, en particulier au travers de microcertifications. Enfin, l'alliance Neolaia, labellisée université européenne, cherche à encourager le travail en réseau et les synergies dans les formations. « L'enjeu est de créer des liens privilégiés entre nos régions afin de répondre à des appels d'offres européens », conclut Arnaud Giacometti. Toute une belle dynamique pour laquelle le Bio³ Institute sera moteur !

UNE QUARANTAINE D'ACTEURS ACADÉMIQUES ET INDUSTRIELS ÉTAIENT PRÉSENTS

France BioLead, Groupe IMT, Université de Tours, Fondation Philippe-Maupas, Faculté de pharmacie Philippe-Maupas, Région CVDL, LabEx MAbImprove, Service de santé des armées, Leem, Polepharma, Grepic, Interpharma, MAbDesign, Inserm, CNRS, Technopole d'Orléans, Académie de la qualité efficace, GenSensor, Spartners, les Laboratoires Servier, Delpharm Tours, Pharmacie centrale des armées, NMNS, Ischemia, Campus Biotech Digital avec Immerscio Bio, CNRS, Lovaltech, SpyDiag, Kelly Life Sciences, Consultis, Gilson, Etrema, Thermo Fisher Scientific, McSaf, MAbSilico, DBV Technologies, CDM, le Studium, OUAT!, CHU de Tours, ANEPF, Dev'up, LAB'O Village par CA Orléans.



© DR



BÉRÉNICE SCHLEICHER, 34 ANS, TECHNICIENNE EN PHARMACIE INDUSTRIELLE CHEZ MERCK À VEVEY (SUISSE)

Des Compagnons du Devoir à la **biotech**

2007 à 2018 : onze ans dans le bâtiment

Diplômée de l'école des Compagnons du Devoir et du Tour de France à Strasbourg, avec un brevet professionnel de menuisier agencier, j'ai exercé le métier de menuisier pendant plus de dix ans. L'année 2018 marque un tournant : je suis jeune maman et mon contrat de travail se termine en Suisse. De retour dans l'Hexagone, France Travail m'inscrit à une réunion d'information sur la formation de technicien en pharmacie et cosmétique industrielles (TPCI), dispensée par le Groupe IMT. J'avoue y aller à reculons, pensant que l'industrie pharmaceutique est bien loin de mon domaine d'expertise. Finalement, je me prête au jeu des tests et entretiens... À ma surprise, je suis retenue pour réaliser ce TPCI, en apprentissage chez Eli Lilly en Alsace.



« Je viens d'un métier manuel, rigoureux et exigeant, les métiers de la production pharmaceutique me correspondent totalement. »

des procédés, jusqu'au conditionnement. J'élargis aussi mes compétences (maîtrise SAP, maintenance prédictive...). Je viens d'un métier manuel, rigoureux et exigeant, les métiers de la production pharmaceutique me correspondent totalement.

Octobre 2018 : TPCI à l'IMT de Tours en alternance chez Eli Lilly

Commence alors une expérience passionnante et déterminante, pour laquelle je ne regrette pas d'avoir fait le grand écart entre Tours et Strasbourg ! Pendant un an, j'alterne trois semaines de cours à l'IMT de Tours, avec cinq semaines d'apprentissage en formulation insuline sur les lignes de fabrication d'Eli Lilly. Pour me rapprocher de mon domicile, je poursuis comme apprentie ingénieur process chez Weleda France à Huningue. Ce sont mes premiers pas dans l'amélioration continue et le secteur des cosmétiques.

UN CONSEIL À DONNER AUX IMTISTES ?

« L'apprentissage m'a permis de découvrir cinq métiers en cinq ans. Le Groupe IMT est un atout indéniable pour rebondir ! »

2023 : étudiante en licence professionnelle Génie des procédés chimiques et pharmaceutiques

J'intègre la première promotion de licence créée en septembre 2022, par le Groupe IMT à Tours et le CNAM Centre-Val de Loire, et ouverte aux bac +2. Je réalise mon apprentissage chez Novartis à Huningue dans la culture cellulaire et la biotech. Mais je suis débauchée avant même de finaliser cet apprentissage et de décrocher ma licence !

Depuis juillet 2023 : technicienne buffer DSP chez Merck Healthcare à Vevey (Suisse)

Depuis un an, je fais de la formulation de tampons (buffer) qui servent à nettoyer les protéines des impuretés lors des étapes de capture et de purification sur le site de Merck Vevey. Je travaille en toute autonomie et dans la convivialité au sein d'une équipe très jeune. Soutenue par mon manager, je prépare un mémoire pour finaliser l'obtention de ma licence. Je suis fière de faire partie de cette première promotion, qui a été un tremplin pour moi !

2020-2022 : TSPCI à l'IMT Lyon chez Viatri

Avec l'envie de découvrir d'autres métiers, je continue sur un diplôme de technicienne supérieure en pharmacie et cosmétique industrielles (TSPCI) avec l'IMT de Lyon, en réalisant mon apprentissage dans le conditionnement au sein de Viatri, à Châtillon-sur-Chalaronne. Pour satisfaire ma curiosité, je remonte petit à petit la chaîne du médicament : de la formulation en amont à l'amélioration continue

ÉVOLUER ET S'ADAPTER

L'industrie pharma au féminin

Dossier réalisé par Marion Baschet Vernet



De plus en plus de femmes font le choix d'une carrière au service de la production et de la qualité du médicament. Ce qui les motive est de donner du sens à leur travail, d'avoir un impact sur la vie des patients, et d'agir en faveur de la diversité et de l'inclusion, qui sont aussi des facteurs de performance et de cohésion au sein des équipes et des organisations.

Travailler dans l'industrie pharma au service de la santé, c'est donner un sens fort à ses actions dans un cadre d'excellence et d'innovation. Et pour les jeunes femmes plus portées sur le « care » et « prendre soin de l'autre », c'est aussi l'occasion d'évoluer dans un environnement de plus en plus ouvert à la diversité et à l'inclusion. « *Tous collaborateurs confondus, les femmes représentent aujourd'hui 57% de nos effectifs, comparé à moins de 30% en moyenne dans l'industrie*, souligne Arnaud Chouteau, directeur emploi et formation du Leem. *Elles interviennent sur une grande diversité de métiers, de la R&D à la production et la promotion du médicament.* » Depuis toujours, le secteur recrute sur des formations à dominante féminine (pharmacie, biologie, chimie) et cette tendance se renforce aujourd'hui avec la féminisation des voies ingénieurs et l'avènement de doubles cursus, par exemple pharmacien-ingénieur ou ingénieur biotech. « *Nos entreprises développent depuis une dizaine d'années des politiques volontaristes en matière d'égalité femmes-hommes pour combler les écarts, en particulier sur les métiers techniques* », continue Arnaud Chouteau. Résultat : 45% des recrutements en production ont visé des femmes en 2022. La progression des femmes est également visible dans la hiérarchie. « *Elles représentent 57% des salariés cadres supérieurs et dirigeants en 2022, contre 51% en 2014* », indique-t-il. Des signaux positifs : l'arrivée de Laurence Peyraut à la direction générale du Leem et Audrey Deverloy, présidente de Sanofi France, à la tête de la FEFIS, pour porter la voix des laboratoires pharmaceutiques en France et à l'international.

À l'aube « d'une douce transition »

Face au besoin de compétences et à la réindustrialisation, les sites de production de médicaments s'attachent à féminiser les effectifs sur le terrain. « *Une douce transition s'opère*, témoigne Anne-Laure Fuhr, DRH des Laboratoires

« Nos entreprises développent depuis une dizaine d'années des politiques volontaristes en matière d'égalité femmes-hommes pour combler les écarts, en particulier sur les métiers techniques »

Servier Industrie à Gidy. *Il y a encore quelques années, peu de femmes postulaient sur des positions stratégiques. Aujourd'hui, nous les encourageons à candidater et soutenons leurs projets de parcours profession-*

nel, ce qui crée une émulation interne et de l'envie. Voyant de belles réussites au féminin, d'autres osent ! » Au-delà de l'opérationnel, la DRH met en avant l'équilibre au sein du comité de direction et dans le top management chez Servier Gidy avec plusieurs directions stratégiques pilotées actuellement par des femmes : performance, production, adjoint direction site, HSE... « *Les entreprises offrent aujourd'hui les conditions pour évoluer et se réaliser en tant que femme dans l'industrie* », confirme Christine Pismont, directrice industrielle Groupe de sites chez Sanofi qui a passé trente-six ans sur le terrain. « *J'ai souvent été la première en production, en direction de site... Mais tout cela est révolu et l'équité femmes-hommes est aujourd'hui la normalité* », confie-t-elle. Cela se matérialise au sein de



PROMOUVOIR LE LEADERSHIP AU FÉMININ

Pour aller plus loin, les Laboratoires Servier Industrie ont créé dès 2018 un réseau mixité, permettant aux femmes, mais aussi aux hommes depuis 2023, de se rencontrer et d'échanger autour du leadership. Ce réseau Essenci'Elles, devenu Essenci'Els, a depuis fait des petits auprès des autres sites industriels du groupe dans le monde, selon Anne-Laure Fuhr, DRH des Laboratoires Servier Industrie à Gidy. En mai dernier, le groupe Servier a organisé son premier Women Leadership Summit, à l'Institut de R&D Paris-Saclay, réunissant plus de 130 femmes inspirantes, issues de toutes les directions, pour promouvoir le leadership au féminin. « *Si chaque personne ici présente fait la courte échelle à une autre femme au cours de son parcours, tout deviendra possible pour celles qui veulent grandir* », a mis en avant Virginie Dominguez, vice-présidente exécutive digital, data et systèmes d'information du groupe Servier.



la big pharma par des accords, des programmes de parité et du coaching pour l'accompagnement.

Un management authentique et transparent

Les femmes, qui sont perçues (et se perçoivent) comme capitaines d'industrie, sont aussi porteuses d'un changement de paradigme dans les entreprises. « *J'ai décidé qu'être une femme ne serait jamais un frein dans mon parcours* », présente Gaëlle Huon de Penanster, directrice du site de Delpharm Tours, un métier encore en majorité masculin dans l'imaginaire collectif. « *L'industrie pharma m'a permis d'exprimer mon leadership basé sur mes compétences, qui s'est renforcé avec mon expérience, en gardant un comportement authentique et transparent impliquant mes équipes. Aujourd'hui, j'essaie de traiter tout le monde avec équité. Un homme comme une femme peut vivre des moments clés dans sa carrière avec plus ou moins de disponibilité (maternité/paternité, salariat aidant...) et une nécessité d'écoute pour chacun. Je fais attention lorsque l'on me dit qu'un poste est réservé à un homme ou une femme. Dans notre laboratoire de contrôle par exemple, nous sommes*

À l'avenir, la flexibilité au travail sera du gagnant-gagnant pour l'entreprise et ses collaborateurs avec le développement des outils à distance.

presque à l'équilibre, alors que ce sont des services souvent à 100% féminins. Je travaille également sur l'ergonomie en production ou dans la maintenance pour donner sa chance à tout le monde et combattre les clichés ("C'est un métier d'homme"). Résultat : Delpharm Tours compte un peu plus de femmes que d'hommes (51/49). « *Et au comité de direction, on est à 50/50, ce qui favorise l'équilibre dans les prises de décision* », confie-t-elle. À l'avenir, la flexibilité au travail sera du gagnant-gagnant pour l'entreprise et ses collaborateurs avec le développement des outils à distance. « *C'est un élément essentiel de la motivation et cette forme de liberté permettra à tout le monde d'être sur un pied d'égalité dans la vie professionnelle.* » .../...



3 parcours inspirants de capitaines d'industrie

L'industrie pharmaceutique offre une diversité de métiers et de parcours professionnels pour les femmes. Témoignages.



KARINE PERON, RESPONSABLE DE L'OFFRE DE SERVICES GLOBALE CHEZ MERCK LIFE SCIENCE

LA PASSION DE L'INNOVATION BIOTECH

Pourquoi avoir choisi l'industrie pharma ?

Dès que j'ai découvert au lycée le génie génétique et son potentiel, j'ai voulu devenir ingénieur en génie biotechnologique pour apporter ma contribution au lancement de nouveaux médicaments avec l'espoir de traiter les maladies rares.

Votre parcours en quelques mots ?

J'ai évolué pendant vingt ans au sein de Merck Millipore, Merck Group, et aujourd'hui Merck Life Science, sur des fonctions commerciales, scientifiques et industrielles pour piloter aujourd'hui une équipe de 240 ingénieurs et techniciens à l'international et garantir un service « best in class » aux producteurs de médicaments injectables et biologiques.

Votre conseil aux futures femmes dans l'industrie ?

Croyez en vous, en vos talents, en vos valeurs. Entourez-vous : ensemble, on est plus fortes !

GAËLLE HUON DE PENANSTER, DIRECTRICE DE DELPHARM TOURS

LE MANAGEMENT, UNE DISCIPLINE SÉRIEUSE ET ENGAGEANTE

Pourquoi l'industrie pharma ?

Je voulais faire de la recherche clinique sur les médicaments anticancéreux chez l'enfant. J'ai fait des études de pharmacie, puis j'ai découvert le management sur le terrain, une activité essentielle et engageante pour le bien-être de nos collaborateurs.

Votre parcours en quelques mots ?

Je suis entrée chez GSK Hérouville pour faire de la qualification et validation, puis j'ai enchaîné les postes de responsable en production, dans l'amélioration continue, puis de responsable d'unité de production chez Ipsen, puis dans la qualité et la performance industrielle, jusqu'à devenir directrice de site chez

Delpharm Tours. J'ai saisi toutes les opportunités qui s'ouvraient à moi !

Qu'appréciez-vous le plus dans votre poste ?

Chaque jour est différent sur un site de production de 300 personnes. Il y a toujours de nouveaux défis et on ne s'ennuie jamais ! Le management féminin est approprié et peut faire la différence.

Votre conseil aux futures femmes dans l'industrie ?

Soyez convaincues qu'être une femme n'est pas un frein, mais un atout. Restez authentiques, sachez prendre des initiatives, croyez en vous et n'hésitez pas à poser vos limites sur certains comportements.



CHRISTINE PISMONT, DIRECTRICE INDUSTRIELLE GROUPE DE SITES CHEZ SANOFI ET LANCEMENT DE NOUVEAUX PRODUITS

25 ANS D'USINE ET QUE DU BONHEUR !

Pourquoi l'industrie pharma ?

Mon père était directeur d'un site industriel et l'usine me faisait envie.

Votre parcours en quelques mots ?

Pharmacien avec une spécialisation dans la galénique et production industrielle, j'ai démarré chez Roussel-Uclaf en stage en 1987, puis Synthélabo à Tours, qui a intégré Sanofi. J'ai vécu trente-six ans sur le terrain dont vingt-cinq au sein d'usines pharmaceutiques (Tours, Quetigny, Csanyikvölgy, en Hongrie, Ambarès) évoluant de la production à la qualité, au management de projet, jusqu'à la direction de site. Depuis 2013, je suis responsable des fonctions centrales industrielles (business development, lean et performance) et responsable de groupe de sites.

Qu'appréciez-vous le plus dans votre poste ?

L'expérience industrielle est très riche et variée. Nous vivons une révolution industrielle avec les nouvelles technologies, l'intelligence artificielle et l'avènement des biotechnologies. Ce sont les débuts prometteurs de la médecine personnalisée. C'est un environnement stimulant !

Votre conseil aux futures femmes dans l'industrie ?

On imagine les usines comme un monde dur, mais pas du tout ! Une femme peut se réaliser dans l'industrie pharma et les portes lui sont grandes ouvertes. Ayez de l'ambition, osez ! Les parcours sont extraordinaires dans nos laboratoires, nos usines et centres de R&D.



.../...

Peut encore mieux faire...

Si les lignes sont en train de bouger, le débat n'est pas clos néanmoins sur certains sujets. Le premier est le salaire, même si le secteur a beaucoup progressé (+2% de différence en faveur des hommes). Tout comme la mention de l'incidence du « plafond de verre » sur la carrière et l'avancement des femmes. « Nous sommes encore peu nombreuses à des postes de dirigeante, reflet de l'autocensure et de freins sociétaux persistants », analyse Karine Peron, responsable de l'offre de services globale chez Merck Life Science, qui défend la promotion de la diversité dans l'industrie pharmaceutique

et au sein de communautés internationales telles que la Healthcare Businesswomen's Association. Organiser la mixité et l'égalité femmes-hommes dans les entreprises aujourd'hui ne suffit pas, il faut aussi féminiser l'image de l'industrie. « Nous devons marketer la valeur de cette diversité, partager les bonnes pratiques entre sites pour favoriser le changement de culture à tous les niveaux et participer très tôt dans les filières de formation, notamment les collèges et lycées, à déconstruire les représentations et les stéréotypes au travers de parcours inspirants. Montrer et faire voir qu'il y a des parcours extras à faire en industrie », souligne

Anne-Laure Fuhr. Un exemple : Ana Alves, directrice de l'industrialisation des vaccins à ARN messenger chez Sanofi, a été reconnue Femme de l'industrie 2023. « Nous avons besoin de rôles modèles et de mentors à des positions stratégiques au sein de nos organisations d'influence pour faire évoluer durablement la situation », note Karine Peron, également présidente du Groupe IMT et vice-présidente compétences et formation chez Polepharma. « Les femmes IMTistes sont aussi bien placées pour faire bouger les lignes, représentant 52% de nos apprenants dans nos filières de formation de la production et bioproduction », conclut-elle. ■

Bienvenue aux femmes dans l'industrie !

UN EFFECTIF GLOBAL EN CROISSANCE



106 038

salariés en 2022 (+2,7%)



7%

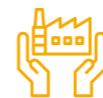
travaillent dans les biotechnologies

UN SECTEUR TRÈS FÉMININ



57%

de femmes et 43% d'hommes



+ de 60%

de femmes au sein des PME

DES MÉTIERS FORTEMENT FÉMINISÉS



Promotion du médicament, du support, de la qualité et de l'information médicale et réglementaire

D'AUTRES ÉVOLUANT VERS LA MIXITÉ



La production, le conditionnement et la logistique

DES PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION EN HAUSSE



Les femmes représentent **57%** des salariés cadres supérieurs et dirigeants dans l'industrie pharma en 2022, contre 51% en 2014



Les apprenantes représentent **52%** des effectifs de formation du Groupe IMT en 2023 sur les métiers de la production et bioproduction de médicaments

Source : « Rapport sur la situation de l'emploi dans les entreprises du médicament en 2022 », Leem, en décembre 2023

Les IMTistes, au premier plan pour un changement durable



CYRIELLE ROCHON, 27 ANS

« J'APPRÉCIE LE TRAVAIL D'ÉQUIPE SUR LE TERRAIN »

Un retour sur votre parcours ?

J'ai été très bien préparée au cours de mes études à intégrer l'industrie pharma grâce à un accompagnement sur la prise de confiance en soi, la communication et le management. Sur les sites, j'ai toujours travaillé au sein d'équipes mixtes et connu

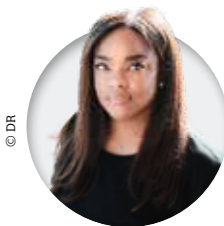
presque seulement des managers femmes, qui m'ont inspirée et donné envie de poursuivre mes études et missions en entreprise. L'industrie est passionnante pour s'épanouir dans de nombreux métiers différents et apprendre des autres. J'apprécie l'état d'esprit ouvert et le travail d'équipe sur le terrain.

→ **Depuis janvier 2024.** Responsable de la planification Biomanufacturing pour BioS chez Servier Gidy, après avoir occupé un poste de responsable assurance qualité dans la sous-traitance

→ **2018-2023.** Assistante support et amélioration continue en alternance, puis CDI chez LFB Les Utis dans la gestion des arrêts techniques

→ **2020-2021.** CESI École d'ingénieurs, mastère spécialisé Manager de l'amélioration continue, option excellence opérationnelle et amélioration continue

→ **2015-2018.** TSPCI en alternance chez Synerlab Development en tant que technicienne galéniste de formes sèches, puis 7 mois de parcours Erasmus chez Servier à Budapest (Hongrie)



HÉLÈNE CHÂTELARD, 34 ANS

« UNE AVENTURE RÉUSSIE ET UNE GRANDE FIERTÉ ! »

Un retour sur votre parcours ?

Après avoir travaillé comme aide-soignante, j'ai mûrement réfléchi à ma réorientation professionnelle et exploré le domaine du médicament. Cette démarche

m'a conduite à reprendre mes études, un véritable challenge, en alternance avec Lilly France à Fegersheim, où j'ai obtenu un TPCI en conductrice de ligne automatisée en aseptique. Dans la foulée, j'ai poursuivi mon parcours en alternance chez Merck Millipore à Molsheim, en tant qu'assistante qualité. Après quatre années de travail assidu, j'ai obtenu mon diplôme de TSPCI, ce qui m'a permis de rejoindre Octapharma dans le service qualité, sous la direction d'une femme. Une aventure réussie, malgré quelques obstacles, et une grande fierté !

→ **Depuis mai 2024.** Technicienne en assurance qualité pharmaceutique chez Octapharma

→ **2021-2023.** TSPCI à l'IMT de Tours, en alternance chez Octapharma à Lingolsheim, en Alsace

→ **2019-2021.** TPCI à l'IMT de Tours, en alternance chez Eli Lilly Fegersheim comme conductrice de ligne automatisée

FORMATION CONTINUE

Stages inter : dernières places disponibles d'ici la fin de l'année

→ Réaliser des changements de format (21h)

Du 17/09 au 19/09 à Dreux

+ d'infos : groupe-imt.com/MAI3

→ Découvrir les produits et procédés biotechnologiques (7h)

Le 24/09 à Lyon

+ d'infos : groupe-imt.com/BIO14

→ Piloter une presse à comprimer rotative (14h)

Du 25/09 au 26/09 à Lyon

+ d'infos : groupe-imt.com/PRO10

→ Appliquer les techniques analytiques associées à la production des protéines recombinantes (15h)

Du 25/09 au 27/09 à Tours (Bio³ Institute)

+ d'infos : groupe-imt.com/BIO12

→ Réaliser une filtration clarifiante et stérilisante (3,5h)

Le 01/10 à Tours (Bio³ Institute)

+ d'infos : groupe-imt.com/PRO18

→ Réaliser un prédiagnostic de pannes (21h)

Du 01/10 au 03/10 à Dreux

+ d'infos : groupe-imt.com/MAI4

→ Appliquer les bonnes pratiques de stérilisation par autoclavage (14h)

Du 13/11 au 14/11 à Évry

+ d'infos : groupe-imt.com/PRO22

→ Maîtriser les opérations de remplissage aseptique en environnement contrôlé (21h)

Du 26/11 au 28/11 à Tours (Bio³ Institute)

+ d'infos : groupe-imt.com/PRO17

Vous souhaitez participer à nos prochains stages inter ?

→ Contactez le Groupe IMT au 02 47 713 713

Retrouvez les prérequis et contenus de formation sur le site du Groupe IMT : www.groupe-imt.com

Nos formations sont réalisables au format intra-entreprise et personnalisables selon vos besoins.

MONTÉE EN COMPÉTENCES

Un jeu pédagogique sur la sérialisation chez les Laboratoires Chemineau

L'ENTREPRISE

→ Laboratoires Chemineau, à Vouvray (37)

SPÉCIALITÉ

→ Fabrication et conditionnement de crèmes, pommades, sprays et d'aérosols de spécialités

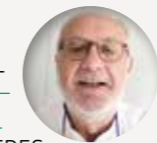
EFFECTIFS

→ 320 collaborateurs

RETOURS

D'EXPÉRIENCE

THIERRY DROUET
INGÉNIEUR SUPPORT
CONDITIONNEMENT
CHEZ LES LABORATOIRES
CHEMINEAU



« Les retours sont très positifs sur cette formation ludique et interactive, qui a donné lieu à de nombreux échanges entre les équipes mixtes de la production et de la qualité. Ils ont tous réussi haut la main leur évaluation en fin de semaine ! »

LISE ARCHINARD
CHEFFE DE PROJET
EN INGÉNIEURIE
DE PARCOURS DE FORMATION
POUR LE GROUPE IMT



« L'animation par le jeu permet d'entrer très vite dans le vif du sujet, de faire prendre conscience de l'impact de la contrefaçon, en remettant le patient au cœur de la démarche, et d'impliquer les équipes sur les enjeux opérationnels du quotidien. »



La problématique

Les Laboratoires Chemineau veillent à impliquer leurs équipes opérationnelles dans la mise en place de la sérialisation sur leurs lignes de conditionnement. La directive européenne sur les médicaments contrefaits requiert en effet d'appliquer un numéro de série unique à l'étape de fabrication, qui sera vérifié à l'officine ou l'hôpital, pour assurer de dispenser le bon médicament au patient. « Nous avons besoin de vulgariser et donner du sens à la sérialisation auprès de nos collaborateurs en production et assurance qualité dans l'objectif de diminuer les non-conformités sur nos lignes et d'apporter un service maximum à nos clients, mais aussi d'intégrer de nouvelles obligations réglementaires sur le décommissionnement et la réconciliation de palette », explique Thierry Drouet, ingénieur support conditionnement chez les Laboratoires Chemineau.

Le décommissionnement consiste à désactiver l'identifiant unique des boîtes non conformes pour les sortir de la base de données européenne. « L'enjeu était de donner les bases théoriques de la sérialisation à nos collaborateurs, avant une formation technique sur les modules de sérialisation par le prestataire d'équipement. »



Un jeu novateur de 30 cartes sur la sérialisation.

La solution

La solution choisie avec Pascal Boulanger, formateur et animateur pour le Groupe IMT, a été de concevoir un jeu de cartes pédagogique sur mesure avec Lise Archinard, cheffe de projet en ingénierie de parcours de formation, pour « faire la chasse aux fausses informations sur la sérialisation ». Trois axes sont traités : l'impact sur la santé et l'évaluation économique pour les fabricants, puis l'origine de la réglementation, sa zone d'application et le rôle des acteurs le long de la chaîne et, enfin, les bonnes pratiques du quotidien sur les lignes de conditionnement. « Dix cartes par thème permettaient de traiter l'ensemble des sujets en une heure d'animation pour chaque apprenant, souligne Lise Archinard. À tour de rôle, chacun s'est mis dans la peau de l'ani-

mateur pour poser une question ou donner une affirmation à son groupe, qui devait se concerter pour répondre par vrai ou faux. » En avril dernier, 160 collaborateurs (16 groupes de 10) ont ainsi été formés « en jouant » sur site et en l'espace d'une semaine.

EN SAVOIR +

→ Au sein du pôle santé-beauté du groupe Anjac, les Laboratoires Chemineau sont spécialisés dans la fabrication et le conditionnement de crèmes, pommades, sprays et d'aérosols de spécialités, pour servir les besoins de leurs clients en dermatologie et dans l'ORL, notamment pour la médication familiale.

→ Le site de Vouvray produit environ 70 millions d'unités pour de nombreux laboratoires en France et à l'international.

→ chemineau-anjac.com



ACQUÉRIR LES FONDAMENTAUX

Amphastar gagne en autonomie sur la fermentation

L'ENTREPRISE

→ Amphastar France Pharmaceuticals à Éragny-sur-Epte (60)

SPÉCIALITÉ

→ Fabrication d'insuline porcine et d'insuline humaine recombinante

EFFECTIFS

→ 150 collaborateurs



EN SAVOIR +

→ Avec un siège social et un centre de R&D en Californie, le groupe Amphastar Pharmaceuticals est spécialisé dans le développement et la fabrication de produits biopharmaceutiques. Il possède cinq sites aux États-Unis, en Chine et en Europe.

→ Le site d'Éragny-sur-Epte a rejoint le groupe Amphastar en mai 2014.

→ amphastar.com

RETOURS D'EXPÉRIENCE

CONRAD MARTIN

RESPONSABLE DE PRODUCTION
CHEZ AMPHASTAR FRANCE
PHARMACEUTICALS



« Cela fait un an et demi que nous commercialisons notre insuline. C'était le bon moment pour former nos opérateurs, redonner du sens à la maîtrise du geste et les faire gagner en autonomie sur la fermentation. »

JOËLLE DUMAS

RESPONSABLE DES FORMATIONS
BIOMANUFACTURING DU GROUPE IMT



« L'idée est de placer ces opérateurs, sans connaissance pharmaceutique, hors de leur environnement de production pour leur parler de ce qu'ils font tous les jours. Le formateur doit être légitime, maîtriser son sujet et se concentrer sur leur process, en vulgarisant l'information complexe. »

La problématique

Sur l'ancien site de Merck à Éragny-sur-Epte, Amphastar a développé une unité de fabrication d'insulines, à la fois porcine et humaine recombinante par la voie fermentaire, fonctionnant en 5x8, 24h/24. « Nous produisons et exportons 100 % de notre insuline humaine recombinante principalement vers les États-Unis pour qu'elle soit conditionnée par nos clients (stylo injecteur, inhalateur) », présente Conrad Martin, son responsable de production. La fermentation a été rapatriée des Pays-Bas sur place pour être intégrée à la purification dans des bâtiments rénovés et

automatisés, avec une cinquantaine d'opérateurs au total en production. Une dizaine d'entre eux travaillent dans la fermentation : ils ont été recrutés en interne et localement, hors du séraïl pharmaceutique (anciens couvreur, industrie agroalimentaire...). « Notre équipe avait besoin d'acquérir les fondamentaux sur les équipements et l'automatisme de nos procédés de fermentation pour mieux maîtriser les paramètres critiques et réagir rapidement en cas de déviations », explique-t-il. L'entreprise a donc profité de la semaine raccourcie de la Pentecôte en mai dernier, et d'un arrêt de l'unité, pour les « sortir de production » et les former.

La solution

En amont, Conrad Martin a travaillé avec Joëlle Dumas, responsable des formations biomanufacturing du Groupe IMT, à développer un module sur mesure d'une journée sur les bases de la biologie et de la fermentation industrielle pour former ses trois chefs d'équipe, son alternant TSBI et lui-même en octobre dernier. Puis il l'a décliné avec le Groupe IMT à ses six opérateurs en mai, dans un format plus ludique, interactif et concentré sur la culture en fermenteur. « Nous avons conduit une formation en mode action avec une mise en situation permanente, à partir de scénarios de jeux simples, pour faire réflé-

chir sur les situations anormales et lever les a priori ou idées reçues éventuels pour comprendre et maîtriser leurs gestes au quotidien », explique Joëlle Dumas.

Les projets avec le Groupe IMT ne font que commencer pour Amphastar, qui salue sa réactivité et son adaptabilité vis-à-vis du seul site de bioproduction d'insuline sur le sol français. « D'ici deux à trois ans, nous passerons en équipe du week-end avec la nécessité de former une nouvelle équipe, qui aura alors doublé en taille, annonce Conrad Martin. Nous allons aussi intégrer un module d'ultrafiltration pour renforcer la purification avec la nécessité d'une nouvelle formation théorique. » Affaire à suivre donc !

PARCOURS MÉTIERS

Des formations techniques pour Delpharm Academy

L'ENTREPRISE

→ Groupe Delpharm avec 19 sites, dont 11 en France

SPÉCIALITÉ

→ Fabrication et conditionnement de médicaments, toutes formes galéniques

EFFECTIFS

→ 6 500 collaborateurs dans le monde, dont 4 000 en France

La problématique

En forte croissance, le Groupe Delpharm a créé son Academy pour impulser une nouvelle dynamique de formation en interne, mutualisée entre ses 11 sites français. « Nous avons besoin d'un organisme partenaire, expert et agile, pour référencer des parcours métiers courts et accompagner la montée en compétences de nos opérateurs et techniciens en formes solides », explique Julie Le Grand, directrice de Delpharm Academy. Objectif : assurer la prise en main des postes et la montée en compétences

des équipes. « Au-delà de l'enjeu technique, l'idée de notre Academy est aussi de permettre l'intégration de nos salariés et développer des savoir-faire partagés. »



© Delpharm - Xavier Gannet

La solution

Dans le sens d'un partenariat, Joël Rancœur, responsable de la formation du Groupe IMT, a travaillé avec Julie Le Grand à l'évaluation des besoins de montée en compétences sur les formes galéniques des sites de Delpharm à L'Aigle (61), Huingue (68) et Gaillard (74). Ce premier parcours de formation a pour objectif d'augmenter le niveau d'implication des équipes dans l'amélioration continue et la gestion des non-conformités. « Il comprend un tronc commun d'acculturation théorique, suivi d'ateliers thématiques modulables avec de la conduite d'équipements et de process sur les plateaux techniques du Groupe IMT ou sur les sites Delpharm », indique-t-il. Dans le cadre d'une formation multisite, le parcours de chaque apprenant est préparé et individualisé avec son responsable production. Une première formation sur les formes sèches a eu lieu, en avril dernier, chez Delpharm L'Aigle à partir de trois modules : granulation, compression et pelliculage. Celle-ci a été déployée ensuite en format

multisite sur les plateaux de l'IMT de Lille, auprès d'opérateurs de Delpharm Lille et Reims. « Les évaluations de formation ont été excellentes : 5/5 ! » pointe Julie Le Grand. En complément, Delpharm Academy a intégré l'offre e-learning sur les bonnes pratiques de fabrication (BPF) et certains sites ont adopté les jeux pédagogiques du Groupe IMT. Exemple : Delpharm Huingue a choisi les « 100 000 boîtes », une version du célèbre 1 000 bornes pour appréhender les situations de non-conformités en production pharmaceutique !

EN SAVOIR +

→ Delpharm est leader mondial dans le développement et la fabrication en sous-traitance de médicaments. Depuis plus de trente-cinq ans, le groupe se construit par le rachat d'usines de production.

→ Ses 19 usines sont implantées en France, Italie, Pologne, au Canada et aux Pays-Bas, permettant la fabrication de plus d'un milliard de boîtes de médicaments par an.

→ delpharm.com

RETOURS D'EXPÉRIENCE



JULIE LE GRAND
DIRECTRICE
DE DELPHARM
ACADEMY

« Nous allons continuer de travailler ensemble sur des thématiques telles que le mirage ou l'aseptique pour répondre à certains enjeux de nos sites stériles. Pouvoir s'appuyer sur les plateaux techniques du Groupe IMT est une force pour une CDMO. »



JOËL RANCŒUR
RESPONSABLE
DES FORMATIONS
INDUSTRIELLES
DU GROUPE IMT

« Nous intervenons comme soutien pédagogique à plusieurs niveaux pour aider chaque site à assurer la montée en compétences de ses salariés, en externalisant les formations et en relais des tuteurs internes au travers de supports et de jeux. »



DIDIER VÉRON, VICE-PRÉSIDENT EXÉCUTIF, CORPORATE AFFAIRS, DU LFB ET PRÉSIDENT DU G5 SANTÉ

« Choisir la France pour soigner le monde »

Rejoindre l'un des huit laboratoires pharmaceutiques et de rayonnement mondial du G5 Santé – Biomérieux, Guerbet, Ipsen, LFB, Pierre Fabre, Sanofi, Servier et Théa – signifie s'engager pour la vitalité industrielle des territoires et renforcer l'indépendance sanitaire de la France et de l'Europe. Un challenge passionnant et stimulant pour tous !



« La diversité de nos sites de production et de R&D, leur capacité d'innovation et leur dimension internationale, permettent à notre pays d'être exportateur net de solutions de santé »

CHIFFRES CLÉS

Une force stratégique pour l'économie française

- 8 entreprises de santé ancrées dans le territoire et en croissance
- 5 milliards d'euros de chiffre d'affaires en France
- 17,8 milliards d'euros d'excédent de la balance commerciale
- 1 milliard d'euros d'investissements industriels dans l'Hexagone
- 3,8 milliards d'euros investis en R&D depuis la France, soit près de 80 % du CA France
- 40 600 emplois en France, dont 16 300 en production et 7 600 en R&D
- 100 sites en France, dont 53 en production et 31 en R&D
- 102 sites de production et 50 sites de R&D dans le monde

« Avec une forte empreinte dans nos régions, les entreprises de santé françaises composant le G5 Santé ont fait le choix de la France dès le départ pour améliorer la santé dans le monde. Cela fait partie de nous, donne du sens à nos missions et est notre raison d'être. Nous développons et fabriquons des solutions de santé qui couvrent l'ensemble des étapes de la prise en charge des patients (prévention, diagnostic, traitement et suivi) mais aussi un vaste spectre de technologies innovantes (biologie moléculaire, biotechnologie, chimie, dispositifs médicaux, imagerie médicale...). La diversité de nos sites de production et de R&D, leur capacité d'innovation et leur dimension internationale, permettent à notre pays d'être exportateur net de solutions de santé. Au-delà d'être un pilier scientifique, technologique, industriel, économique et stratégique, le G5 Santé est reconnu comme une force de proposition auprès des pouvoirs publics et travaille en étroite collaboration avec son écosystème (start-up, sociétés biotechs, bio-clusters, recherche académique, CHU...) pour faciliter le passage de la réflexion à l'action et réaliser trois grandes ambitions : faire de la

France le leader européen de l'innovation en santé, en étant le premier partenaire de la recherche publique française ; créer un cadre favorable pour soutenir la politique industrielle (fixation des prix des médicaments, commandes publiques, PIIEC*...) et, aujourd'hui, la réindustrialisation de notre territoire ; enfin, améliorer la qualité et l'accès aux produits innovants des patients. Pour construire ce futur rapidement et efficacement, nous avons besoin d'une réserve de talents qualifiés au plus proche de nos sites, allant du CAP au bac +5, du technicien à l'ingénieur, au pharmacien, au médecin, du jeune diplômé au professionnel en reconversion. Choisir la France pour soigner le monde est une belle ambition et la possibilité, pour toutes et tous, d'avoir un impact positif sur la société ! Il existe autant d'opportunités que de métiers pour travailler au sein de nos laboratoires de développement et relever le défi de l'innovation (plus de 2 000 nouveaux essais cliniques ont été lancés l'an dernier en oncologie) ou accompagner les transitions dans nos usines performantes, propres et vertueuses, notamment la digitalisation et la modernisation des pratiques. L'ouverture sur le monde est aussi un des facteurs d'excellence de nos industries de santé et renforce l'attractivité pour tous ceux qui veulent faire carrière et s'épanouir à l'international ! »

*PIIEC : projet important d'intérêt européen commun



FRANÇOIS CAIRE-MAURISIER

Au service des armées avant tout



Pharmacien militaire, François Caire-Maurisier a façonné la stratégie de la Pharmacie centrale des armées. Son engagement se poursuit dans la transmission de son savoir au sein de l'Académie de santé des armées du Val-de-Grâce.

VOTRE PLUS GRANDE FIERTÉ ?

« Avoir accueilli deux stagiaires de 3^e, devenus pharmaciens militaires et aspirant à exercer aujourd'hui au sein de la PCA ! »

UNE MAXIME ?

« Celle inscrite à l'entrée de notre établissement : nous développons et fabriquons des médicaments spécifiques aux besoins des armées afin de leur conférer une totale liberté d'action dans leurs opérations. »

UN CONSEIL AUX ÉTUDIANTS ?

« Engagez-vous pour vivre et remplir une mission singulière au service des armées et de la France. »

UN MOT POUR LE GROUPE IMT ?

« Essentiel pour la montée en compétences des collaborateurs militaires et civils de la PCA. »

DATES CLÉS

- 1995. Diplôme de docteur en pharmacie et nomination au grade de Pharmacien-chimiste
- 2001-2008. DESS Assurance qualité, DES Pharmacie industrielle et biomédicale, DU Auditeur qualité
- 2007-2024. Expert ANSM et engagé au sein de la SFSTP¹
- 2015-2024. Directeur et pharmacien responsable de la PCA, administrateur du Groupe IMT
- Août 2024. Directeur adjoint de l'Académie de santé des armées du Val de Grâce et professeur agrégé depuis 2021

¹ Société française des sciences et techniques pharmaceutiques

Originaire de Bordeaux, François Caire-Maurisier accompagne « de manière fortuite et imprévisible » un camarade de Terminale à passer le concours très sélectif de l'École du service de santé des armées (ESA) – prestigieuse Santé Navale – et est reçu ! À 18 ans, il s'engage comme élève officier et rejoint l'ESA de Lyon-Bron, tirant un trait sur la classe prépa agro à laquelle il se destinait. Commence alors un parcours passionnant de presque trente ans au service des armées, qui débute par un double cursus à la faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lyon et à l'École de santé des armées (ESA). Sa sixième année de pharmacien militaire le conduit à l'école du Val-de-Grâce à Paris, puis au centre hospitalier des armées Baudens de Bourges. Cette expérience de pharmacien hospitalier au sein d'une structure de 200 lits est une révélation : il rejoint la Pharmacie centrale des armées (PCA) le 15 juillet 1997 pour exercer dans le ravitaillement médical, la supply chain des produits de santé en milieu militaire.

Responsabilités opérationnelles

Ses premières années sont intenses ! De 1997 à 2003, il participe à la conception et au suivi du chantier de l'actuelle PCA, « une aventure humaine et professionnelle jusqu'ici inégalée », puis enchaîne sur une première expérience d'OPEX au Tchad. « Je touche du doigt ce qu'est l'engagement militaire pour mon plus grand bonheur », concède-t-il. À son retour, il démarre son cycle de quatre ans de DES de Pharmacie indus-

trielle et biomédicale. Les responsabilités opérationnelles se succèdent ensuite à la PCA : direction du laboratoire de contrôle, de la production jusqu'au poste de directeur et pharmacien responsable en 2015. Une ascension rapide, en alternance avec de nouvelles OPEX au Kosovo, en Afghanistan et Côte d'Ivoire. Cette période est aussi marquée par une seconde vague d'investissements pour augmenter les capacités de production de la PCA, un établissement pharmaceutique de 125 personnes, qui fournit les antidotes contre les risques NRBC² pour la Défense nationale. La PCA est de plus en plus sollicitée par l'Agence nationale de santé publique (SPF), mais aussi l'HERA² au niveau européen, pour la constitution de stocks stratégiques.

Des années d'apprentissage et d'expérience

« Mes années d'apprentissage et d'expérience ont permis de gagner en agilité de production, de développer des présentations au plus proche des besoins et de la logistique de guerre, par exemple remplacer les flacons en verre par des poches de soluté, mais aussi d'innover avec l'auto-injecteur Ineurope (prix Galien en 2005) pour reconstituer et injecter une solution extemporanée de manière automatique au travers d'une tenue de combat », souligne-t-il. À l'heure où la PCA investit dans de nouvelles capacités de bioproduction, François Caire-Maurisier rejoint l'Académie de santé des armées du Val de Grâce en tant que directeur adjoint pour piloter la formation des futurs praticiens et animer la recherche et l'innovation du service de santé des armées.

¹ Risques nucléaires, radiologiques, biologiques et chimiques ² Autorité européenne de préparation et de réaction en cas d'urgence sanitaire

ÉTIENNE TICHIT, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE NOVO NORDISK FRANCE

« Inventons un futur stimulant pour les générations à venir »

Directeur général de Novo Nordisk France, Étienne Tichit pilote depuis deux ans la feuille de route de décarbonation des produits et technologies de santé dans le cadre du contrat stratégique de filière porté par la FEFIS¹. Avec l'ambition de faire de la mesure carbone un atout essentiel pour les patients, les entreprises et les territoires.

Sommes-nous à un tournant « environnemental » ?

Étienne Tichit : La coconstruction d'une feuille de route engage les acteurs sur des objectifs concrets de réduction de l'empreinte carbone, créant un effet d'entraînement sur les entreprises et l'ensemble de la filière. Cette étape clé a permis d'évaluer la maturité et l'ambition des parties prenantes, avec des gains rapides possibles pour s'aligner sur la stratégie nationale bas carbone des accords de Paris, qui vise une réduction de 55 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) d'ici 2032. Pour le volet des médicaments, un plan de réduction piloté par le Leem est en cours, visant à réduire de 50 % les émissions directes (scopes 1 et 2) et de 25 % les émissions indirectes (scope 3) en amont et en aval de la production d'ici cinq ans. Depuis janvier 2024, cette dynamique s'étend au deuxième volet de la feuille de route, incluant 1 600 entreprises dans les secteurs du dispositif médical, du diagnostic, de l'optique, de la prothèse/orthèse et du numérique en santé.

Quel est le principal enjeu ?

É. T. : L'objectif principal est de rassembler largement autour d'une ambition commune pour renforcer le verdissement et la compétitivité de nos entreprises de santé.

« L'objectif principal est de rassembler largement autour d'une ambition commune pour renforcer le verdissement et la compétitivité de nos entreprises de santé. »

pales sources d'émissions. Chaque entreprise doit ensuite mesurer de manière régulière son impact carbone, prioriser, identifier les technologies à déployer et les mesures d'accompagnement nécessaires pour rendre notre industrie plus verte, locale, performante et souveraine. En soutenant la réindustrialisation verte, nous avons l'opportunité de promouvoir des champions européens de la production pharmaceutique décarbonée, différenciée et plus compétitive à l'échelle européenne, voire mondiale.

EN SAVOIR +

→ **Un pionnier dans le développement durable**

Novo Nordisk, entreprise danoise appartenant à une fondation, emploie 55 000 personnes dans le monde, dont 1 750 en France. Elle se consacre à la prévention et au traitement du diabète, de l'obésité et de certaines maladies rares. Depuis les années 1970, Novo Nordisk déploie une politique environnementale ambitieuse, notamment avec la stratégie zéro impact « Circular for Zero » en France. Elle a reçu plusieurs distinctions, dont le Choose France Award pour la transition verte en 2020, ainsi que les certifications Top Employer et Great Place to Work, reconnaissant sa culture de la diversité et de l'inclusion.

Comment impulser un changement durable ?

É. T. : Les évolutions actuelles nécessitent de revoir les règles du jeu pour s'engager dans un processus d'amélioration continue. C'est pourquoi le secteur travaille à définir une méthodologie commune de mesure de l'impact des GES pour les sites et les médicaments via un indicateur RSE nommé Eco-Score, en collaboration avec la DGE² et le cabinet Ecovamed. L'objectif est d'encourager les achats responsables en toute sécurité grâce à deux leviers : rendre les appels d'offres hospitaliers discriminants sur les aspects environnementaux et intégrer des bonus écologiques dans les prix des médicaments pour récompenser les efforts de production verte. Des mesures d'accompagnement de l'État sont également prévues pour soutenir l'investissement et lever les freins réglementaires, notamment européens. Au-delà, la décarbonation repose sur l'innovation verte, profitant à tous les acteurs, y compris les fournisseurs et partenaires locaux de la filière au sein d'organismes comme Polepharma.

Pour aller plus loin, la sobriété devra aussi s'appliquer aux soins et à l'usage des médicaments.

Jusqu'où faut-il repenser les pratiques, selon vous ?

É. T. : Nous devons aligner nos stratégies d'achat avec la sobriété de nos besoins, introduisant une nouvelle proposition de valeur en matière d'innovation pour la santé. Le modèle reste à définir, mais des réflexions sont en cours chez Novo Nordisk sur les actions à entreprendre. Par exemple, comment coopérer efficacement en cas d'urgence sur le territoire, tout en réduisant les coûts de transport, ou développer des traitements chroniques avec une approche plus holistique de l'impact sur la santé, minimisant les prises conjointes d'anciens médicaments moins performants. Des pistes de réflexion au sein de notre R&D incluent l'espacement de la fréquence de prise (hebdomadaire au lieu de quotidienne), l'autonomisation et le soutien des patients via le télésuivi et l'intelligence artificielle (alertes) ou encore le développement de médicaments à visées thérapeutiques multiples, produits de manière écologique et à proximité des patients. Vous l'aurez compris : nous encourageons une dynamique territoriale vertueuse pour améliorer la coopération sur la chaîne de valeur du médicament et la valorisation de l'innovation bien au-delà du seul rapport efficacité/tolérance.

Comment cela se passe-t-il sur le site de Chartres ?

É. T. : La décarbonation est une responsabilité collective qui engage chaque collaborateur à réduire l'impact environnemental de notre production, renforçant ainsi l'engagement et le sens au travail. Cela nécessite également de nouvelles compétences pour anticiper la croissance de notre effectif de 1 700 à 2 200 collaborateurs d'ici 2028. En partenariat avec le Groupe IMT à Dreux et une antenne relais à Chartres, mais aussi les universi-

« Nous devons aligner nos stratégies d'achat avec la sobriété de nos besoins, introduisant une nouvelle proposition de valeur en matière d'innovation pour la santé. »

tés avoisinantes, nous œuvrons à susciter des vocations et à adapter les formations aux nouvelles technologies, en intégrant des considérations de logement, d'éducation et d'infrastructure. Novo Nordisk porte bien plus qu'un projet industriel vert décarboné. Nous sommes ravis de l'effet d'entraînement que nous portons dans les territoires et qui mobilise tous les acteurs locaux.

Qu'est-ce qui nourrit votre optimisme à l'avenir ?

É. T. : L'avenir de nos enfants est en jeu, et chacun peut agir à son niveau. Nous bénéficions de l'engagement fort de la France en matière de décarbonation, aligné avec la loi sur l'industrie verte. Notre électricité verte est un avantage compétitif, particulièrement précieux pour nos processus énergivores. De nombreuses actions pragmatiques peuvent être menées sur le terrain par nos équipes en mobilisant l'intelligence collective. Originaire d'un village du Berry, où santé humaine, animale, environnementale et sobriété sont interconnec-



REPÈRES

- DG de Novo Nordisk France et vice-président de Corporate Group
- Administrateur et représentant de la famille européenne des laboratoires pharmaceutiques au sein du Leem
- Vice-président de l'expertise performance environnementale de Polepharma

tées, j'ai hérité de ce pragmatisme et de cette capacité à rester ancré dans la réalité. Cela m'inspire confiance et espoir pour avancer collectivement avec la filière. En combinant innovation et pragmatisme, nous pouvons mettre en place une feuille de route réaliste pour la sobriété industrielle et créer un avenir stimulant pour les générations futures.

Propos recueillis par Marion Baschet Vernet

¹ Fédération française des industries de santé

² Direction générale des entreprises



AGENDA

7-12 OCTOBRE

FRANCE

Organisée par le Leem, et en partenariat avec France Travail et HandiEM, la Semaine des métiers de l'industrie pharmaceutique se déroulera du 7 au 12 octobre sur tout le territoire. De nombreuses initiatives sont prévues : forums métiers, visites de sites, rencontres avec les étudiants...



*Programme complet sur : leem.org
Les rendez-vous avec le Groupe IMT : groupe-imt.com/event*

8-10 OCTOBRE

BIARRITZ

Comme chaque année, le Congrès international annuel A3P réunira toute la profession autour des enjeux majeurs de l'industrie pharmaceutique du 8 au 10 octobre, à Biarritz (64). Trois thèmes sont au programme de cette 35^e édition : retours d'expérience sur l'Annexe 1, maîtrise du risque patient selon l'ICHQ9 et digitalisation. En alternance, des conférences, des ateliers interactifs et une exposition seront proposés.

Plus d'infos sur : a3p.org

16-17 OCTOBRE

PARIS

Cosmetic 360, le salon international de la filière parfumerie-cosmétique organisé par la Cosmetic Valley, mettra à l'honneur la longévité-durabilité, les 16 et 17 octobre prochains, au Carrousel du Louvre à Paris (75). 250 exposants et plus de 5 000 décideurs de 70 pays sont attendus pour cette 10^e édition marquée par la tenue des Cosmétopiades, la première compétition de l'excellence cosmétique.

Pour en savoir plus : cosmetic-360.com

13-14 NOVEMBRE

CHARTRES

La 7^e édition du congrès Polepharma Industrie du futur aura lieu à Chartres (28) les 13 et 14 novembre. Plus de 250 acteurs et décideurs de l'industrie de la production pharmaceutique seront réunis. Au programme : conférences, ateliers pratiques, retours d'expérience.

Rendez-vous sur : industriedufutur.polepharma.com

13-14 NOVEMBRE

MONTPELLIER

Les Biotherapies Days se dérouleront à la Cité de l'économie et des métiers de demain à Montpellier (34) les 13 et 14 novembre. Cette 2^e édition proposera conférences plénières, pitches d'entreprises, actualité des projets structurants régionaux, et présentera les résultats de la recherche et des dernières découvertes scientifiques. L'événement est soutenu par la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée et organisé par l'agence Ad'occ, le pôle de compétitivité Eurobiomed et l'Inserm.



À découvrir sur : agence-adocc.com

TOUTE L'ANNÉE

Retrouvez l'ensemble de nos stages interentreprises 2024 sur le site du Groupe IMT.

EN SAVOIR PLUS

